



Volume 17(2), 2012

ISSN 1756 - 4476

Editorial

L'Association for French Language Studies se veut un forum de discussion pour tout sujet lié à la langue française. Ce numéro de printemps illustre cette mission en nous offrant une floraison de sujets aussi divers qu'intéressants : sémantique, phonétique et FLE s'y côtoient.

Dans son article, Sylviane Schwer se penche sur l'expression souvent stigmatisée d'*au jour d'aujourd'hui*. Elle commence par retracer l'étymologie et le développement de l'expression avant de comparer ses emplois avec ceux d'*aujourd'hui* dans le roman de George Sand, *le Meunier d'Angibault* (1845). Sur la base d'un corpus d'un peu plus de 500 occurrences de l'expression *au jour d'aujourd'hui* apparaissant sur les sites de journaux d'information francophones entre juillet 2010 et avril 2011, elle propose ensuite un profil de signification de l'expression. Elle conclut sur une redéfinition contrastive d'*aujourd'hui* et d'*au jour d'aujourd'hui* qui montre que les deux formules ne sont pas équivalentes.

Roberto Paternostro offre pour sa part une étude sociolinguistique du changement phonétique dans la production de jeunes vivant dans des zones urbaines multi-ethniques et multi-culturelles de la région parisienne. Il base son étude sur des enregistrements obtenus auprès de trois groupes d'informateurs (i) issus de milieux multiculturels, (ii) en contact ou (iii) non avec ceux-ci. Son analyse repose sur une étude acoustique et statistique des données. Il en conclut que la variation en cours dans les quartiers plurilingues et multiculturels de la capitale française semble être moins un effet de l'influence des langues patrimoniales qu'une « ressource » pour la construction de significations sociales nouvelles. Les « innovations » produites par des locuteurs à

langues et cultures multiples peuvent ainsi s'intégrer dans les pratiques linguistiques de la communauté tout entière. Il souligne également l'influence possible des media qui valorise la langue des jeunes des banlieues.

La troisième et dernière contribution d'Annette Søndergaard Gregersen est une étude de terrain, ancrée dans une longue expérience pédagogique. Elle dresse un panorama de l'évolution de l'enseignement du français, langue étrangère au Danemark au cours des quelque vingt dernières années. L'approche, empirique, repose sur des interviews de professeurs et d'élèves et révèle d'une part les défis que pose aux enseignants l'introduction d'une dimension culturelle et d'autre part les avantages potentiels d'une conscience de celle-ci pour les enseignés.

J'espère vous rencontrer à notre prochaine conférence annuelle à Newcastle du 1^{er} au 3 juin pour approfondir ces sujets et bien d'autres. En attendant, je vous souhaite une bonne lecture.

Emmanuelle Labeau, rédactrice en chef

Inès Saddour, rédactrice adjointe